

# Aleksander Yakushev

## **1<sup>er</sup> tiers-temps...** (la « série du siècle »)

Yakushev, c'est un hockeyeur...

Il a fait partie de la fameuse équipe de l'Union soviétique des années 1970...

C'est cette équipe qui, en 1972, rencontra à 8 reprises  
(4 fois sur sol canadien et 4 fois sur sol soviétique)

la fameuse ligue nord-américaine, la NHL.

C'était la première fois que les « amateurs » de Russie pouvaient se mesurer aux meilleurs  
joueurs du monde.

« Meilleurs joueurs du monde », un bien grand mot, mais telle était la renommée de la NHL.

En 1972, ce n'étaient pas les Russes,

mais au contraire les Tchèques qui étaient les champions du monde « amateurs ».

Cependant, la « Série du siècle » eut lieu entre les Russes et la NHL.

Cette fameuse « Série du siècle » a été précédée de commentaires les plus farfelus.

En voici quelques-uns (je cite de mémoire) :

- La NHL va gagner les 8 parties...
- Dans un match, si l'équipe russe joue contre la NHL, le Canada gagnera par 12 à 0 !  
(d'où la réplique d'un des coachs russes : « J'aimerais bien voir cela ! »)
- Gaston Pelletier, alors entraîneur-joueur du H.C. La Chaux-de-Fonds (six titres de champions suisses, de 1968 à 1973), m'avait dit : « Si les Russes jouent contre la NHL, sur une série de 10 matchs, je vois les Canadiens en gagner 6 et en perdre 4... »
- « Ce ne sera pas une série de hockey, ce sera une catastrophe pour les Russes... »
- Lelio Rigassi, ancien reporter radio, entraîneur de hockey, prétendait que les meilleurs joueurs européens n'avaient rien à envier à ceux de la NHL...
- Le père Bauer, coach de l'équipe canadienne (celle des « amateurs ») qui a rencontré les Russes à plusieurs occasions avant 1972 avait dit : « le Canadien » de Montréal (NHL) ne gagnerait pas contre les Russes à Moscou ! Mais, au Canada, on l'a pris de haut... Son avis n'avait aucun poids.
- Les Soviétiques (c'est ainsi que l'on appelait les Russes au Canada) n'ont aucune chance contre la sélection canadienne, la « meilleure équipe de hockey dans l'histoire de ce sport ».  
(la sélection NHL possédait des patineurs, des lanceurs, des bloqueurs, de la force, de l'intelligence, de la jeunesse et de l'expérience).
- Nous gagnerons les 8 parties (Harry Sinden, coach de l'équipe canadienne).
- Je tiens le pari : 8-0 pour le Canada (Denis Brodeur, ancien gardien de NHL, et ayant joué contre les Russes, avec le Canada « amateur »)...
- Scotty Bowman, coach d'une équipe de NHL, après avoir visionné les Russes à l'entraînement dit simplement : « Il est difficile de juger d'après un seul exercice. Je vous avouerai toutefois que je suis venu ici pour voir jouer Aleksander Yakushev ! »

J'arrête ici ces diverses opinions, tant les pronostics étaient difficiles avant la série du siècle...

Résumons en disant que :

- du côté canadien, c'était la suffisance voire l'arrogance qui prédominaient.
- du côté russe, en revanche, c'était l'humilité, la prudence, mais l'espoir de jouer un bon tour aux pros de la NHL... Tarasov, l'éminence grise du hockey russe, ne doutait aucun instant de la victoire des Russes : « A un contre un, les Canadiens sont supérieurs. A deux contre deux, cela se corserait. Mais à cinq contre cinq, comme cela se joue, les chances des Canadiens de l'emporter sont de plus en plus petites ». (La série aura démontré qu'en avantage numérique, 38 fois pour l'URSS, les Russes ont enfilé 9 buts ! Tandis que du côté canadien, sur 23 avantages numériques, ils n'ont scoré que 2 fois !)

La série du siècle ? Eh bien, la voici !

Huit matchs : quatre matchs sur sol canadien, 4 matchs sur sol russe.

Montréal, 02.09.1972	NHL – Russie	3-7 (catastrophe, désolation, côté canadien)
Toronto, 04.09.72	NHL – Russie	4-1
Winnipeg, 06.09.72	NHL – Russie	4-4 (les Canadiens menaient 4-2...)
Vancouver, 08.09.72	NHL – Russie	3-5 (les Canadiens hués par leur public !)
Moscou, 22.09.72	Russie – NHL	5-4 (les Canadiens menaient 4-1...)
Moscou, 24.09.72	Russie – NHL	2-3
Moscou, 26.09.72	Russie – NHL	3-4
Moscou, 28.09.72	Russie – NHL	5-6 (les Russes menaient 5-3 après deux tiers...)

Après 5 parties, les Russes menaient 3 matchs à 1 (plus une partie nulle). Les Canadiens, dos au mur, ont remporté les trois derniers matchs à Moscou ! Le but vainqueur des Canadiens marqué par Paul Henderson à 34 secondes de la fin du 8<sup>e</sup> et dernier match !

Ainsi, dans la douleur, le Canada (NHL) gagna la série 4 matchs à 3, une partie étant restée nulle. Cette série, à l'évidence, prouva que le hockey européen n'avait rien à envier au hockey de la NHL !

Il est intéressant de savoir une chose importante, à propos des joueurs sélectionnés dans l'un et l'autre camp... Pourquoi, finalement, la série a-t-elle été gagnée par le Canada ? De tous les commentaires que j'ai pu lire à ce propos, deux remarques s'imposent :

- l'équipe russe n'avait pratiquement que des « intellectuels » du hockey dans leur équipe... Leur beau jeu s'explique par ce choix, choix dû à Bobrov, leur coach, ancien joueur « étoile » du hockey russe. (Tretiak, héros de la série dans la cage russe, a prétendu que si Tarasov avait coaché l'équipe, eh bien, les Russes l'auraient emporté...). Moyenne d'âge des Russes : 25 ans.

- l'équipe canadienne (coachée par Harry Sinden, « le » sélectionneur qui connaissait très bien le hockey russe pour avoir joué contre eux en tant que joueur, en 1958 et 1960) était composée d'un savant mélange « d'intellectuels », mais en plus, et c'est ce qui a fait la différence, de «grinders» (ce sont ces joueurs travailleurs, ceux qui « vont au charbon », ceux qui « grattent dans les coins » pour récupérer les palets et les transmettre aux coéquipiers qui n'attendent que cela...). Sur 8 parties, ce détail a son importance. Ce détail a fait la différence... Moyenne d'âge des Canadiens : 28 ans.

Une équipe de hockey ne peut se permettre d'avoir une seule sorte de joueurs sur la glace. Comme dans la vie, il faut des uns et des autres... Il est nécessaire d'avoir un savant équilibre de joueurs. En somme il faut de tout, et du talent... et des besogneux !

En 1997, je me trouvais dans les gradins du Centre Bell (patinoire du « Canadien » de Montréal : 21'273 sièges...) pour assister à 5 parties du « Canadien » de Montréal. L'un de mes voisins, Canadien, m'affirma que de toute l'histoire du hockey c'était la série NHL–Russie de 1972 qui avait marqué le plus le « peuple hockeyeur » canadien.

Or, que vient faire Yakushev dans mon histoire ?

Voici :

dans cette fameuse série du siècle, Yakushev fut le hockeyeur russe le plus efficace ! Avec 7 buts et 4 assists, pour un total de 11 points, en 8 matchs, il était en tête de son équipe devant Shadrin, 8 points, Petrov et Kharlamov, 7 points, etc. De l'avis même de Phil Esposito, incontestable leader du team de la NHL, Aleksander Yakushev était le meilleur de son équipe, avant Kharlamov... (Phil a affirmé cela après les deux premiers matchs de la série !)

Côté canadien, Phil Esposito fut le héros de la série, avec 13 points, pour 7 buts et 6 assists, devant Paul Henderson, auteur des 3 buts vainqueurs dans les trois derniers matchs ! avec 10 points, Bobby Clarke, 6 points... etc. Phil Esposito fut considéré comme le leader incontesté du team de la NHL.

Quant aux scores, la Russie enfilait 32 buts aux gardiens Ken Dryden, 19 buts en 4 matchs, et Tony Esposito (frère de Phil), 13 buts, en 4 matchs également. Tretiak joua les 8 matchs pour la Russie et encaissa 31 buts. De l'avis unanime, Tretiak fut considéré comme étant le meilleur gardien de la série.

Mais encore, et pour en terminer avec ce 1<sup>er</sup> tiers-temps :

« Après cette série du siècle de 1972 le hockey canadien ne sera plus jamais le même. Les Canadiens qui ont vu devant leur poste de TV Paul Henderson marquer le but final, le 28 septembre 1972, sont plus nombreux que ceux qui ont vu la première marche de l'homme sur la Lune, en 1969 ! » A cet instant, en 2009, chaque Canadien se souvient encore exactement où il se trouvait, en compagnie de qui il était lors du but vainqueur de Paul Henderson. Peut-être même qu'ils ne se souviennent pas du nom du 1<sup>er</sup> homme ayant marché sur la lune le 21 juillet 1969 (Neil Armstrong) !

Il faut savoir que le hockey sur glace est la « religion » du Peuple canadien !

## 2<sup>e</sup> tiers-temps...

(« Les Russes ne jouent pas le même sport que nous... »)

### A propos du hockey canadien :

Dès 1923 et jusque dans les années 50... c'est le hockey canadien qui donnait la mesure.

C'était le nec plus ultra en matière de hockey sur glace.

Les Canadiens, c'étaient les « maîtres du hockey sur glace... »

Six clubs représentaient la NHL :

Montreal « Canadiens »

Boston « Bruins »

New York « Rangers »

Chicago « Black Hawks »

Toronto « Maple Leaf »

Detroit « Red Wings »

Si deux clubs étaient stationnés sur sol canadien et quatre sur sol américain,

il est à signaler que tous les joueurs étaient canadiens, disons à 99% !

La NHL de l'époque jouait en vase clos.

Aucune relégation, c'était une ligue professionnelle fermée.

Fermée, elle l'est toujours, mais elle compte actuellement (en 2008) 30 équipes.

En revanche, ce qui a changé pour la NHL, même si elle vit toujours pour soi...,

c'est qu'elle a engagé des joueurs européens, surtout des Russes dès 1973...

puis des Suédois, des Finlandais, des Tchèques, des Français (mais oui...), des Allemands,  
et même des Suisses !

L'effet a été immédiat, surtout que l'arbitrage en NHL, depuis deux ou trois ans  
a banni tout jeu dur.

Finies les obstructions avec la canne (le bâton, au Québec...), finies les interférences !

Oui, la NHL a favorisé le beau jeu, ce jeu si bien démontré par le team russe de la fameuse  
« série du siècle » de 1972.

Dernièrement, c'était le 30 septembre 2008, à Berne,  
la formation bernoise a rencontré une équipe de NHL, les New York « Rangers ».

C'est une première pour la Suisse !

J'étais au match (comment pouvait-il en être autrement ?) et qu'ai-je vu ?

Eh bien, une équipe de la NHL jouant un jeu construit, fluide, solide, intense,

puissant, physique mais dans les limites admises,

fait de patinage et de beau jeu (à la manière des Russes de 1972 !),

de plus, dirigée par des arbitres de NHL.

Ces arbitres ne laissèrent rien passer, favorisant ainsi un spectacle de qualité.

Résultat ? Victoire des Rangers par 8 à 1...

Berne, par comparaison, semblait jouer comme des juniors !

### A propos du hockey russe :

C'est après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, disons dès 1946, que les Russes

se mirent à apprendre à jouer au hockey sur glace...  
Les Russes s'inspirèrent du hockey tchèque en premier, du hockey de la NHL ensuite...  
Comme j'ai assisté à l'avènement du H.C. Tramelan,  
étant enfant de Tramelan (en 1940, j'avais 8 ans), eh bien, j'ai assisté à l'avènement du  
hockey russe, alors que j'étais joueur moi-même, dès l'âge de 20 ans, après 1952 donc.

Aucun joueur digne de ce nom ne pouvait s'y tromper  
en voyant évoluer ces hockeyeurs russes, dont le jeu était tout d'intelligence !  
Les Russes ont envoyé des espions en Amérique :  
ils ont filmé les grands joueurs canadiens,  
ils ont analysé le jeu de la NHL,  
ils ont pris des notes...  
ils ont appris !

De retour dans leur pays, eh bien,  
les Russes ont mis au point un style de jeu encore inconnu dans le monde du hockey !  
Des gestes répétés mille fois, des schémas bien huilés.  
Un jeu empreint d'intelligence, de correction impeccable (j'ai vu à Neuchâtel en 1955-56 des  
Russes recevoir des coups de poing en laissant leurs bras au corps,  
sans même protéger leur tête... et sans répliquer !) :  
sur la glace, c'était de la géométrie.

Leur condition physique ? Leur patinage ? La perfection !  
En 1970, j'ai assisté à un match des championnats du monde à Berne :  
USA – Russie...  
Fin du premier tiers-temps : 2-2  
Tout le public tenait pour les USA ! Guerre froide oblige...  
A la fin du premier tiers, Tarasov, coach des Russes, mécontent de la prestation des siens,  
donna l'ordre à ses joueurs d'aller,  
non pas dans leur vestiaire, non, mais les obligea  
à aller sur la patinoire attenante où,  
pendant toute la pause, il imposa des départs, des arrêts, des retours en arrière,  
de nouveaux arrêts, des départs en avant... durant 15 minutes ! Sans repos aucun.  
Puis ils revinrent sur la glace pour terminer la rencontre par un 10 à 2 en leur faveur !  
C'est ce soir-là, après leur victoire, qu'ils subirent, bien malgré eux,  
un hymne national russe hué par le public suisse,  
au point que l'on n'entendait plus la musique.

Une honte pour le public suisse !  
J'ai été le témoin de cette situation imbécile.  
Dans ce match, je vis des schémas de hockey sur la glace du plus haut niveau.  
Quel exemple !

Par la suite, quelques années plus tard,  
j'assistai à d'autres championnats du monde en Suisse...  
Me promenant autour de la patinoire de Berne,  
je fis la rencontre d'Orville Martini, ancien Canadien des Young Sprinters de Neuchâtel  
(un tout grand Monsieur, Orville),  
qui me tint ce langage :  
- Les Russes ne jouent pas le même sport que nous !

### 3<sup>e</sup> tiers-temps...

(Mais, n'ai-je pas rêvé ?)

Vendredi 26 décembre 2008, St-Moritz...  
Patinoire à ciel ouvert, -17degrés, 18h30, match de hockey exhibition :  
St-Moritz – Moscow Boys  
Hymne nationaux... le russe en premier, le suisse en second.  
C'est du sérieux.

Les Moscow Boys, équipe spécialement constituée pour une seule rencontre,  
celle de ce soir 26 décembre 2008,  
est coachée par Yakushev !

Invité par mon beau-fils Christophe Jeanprêtre, architecte,  
associé au sein du bureau bernois arb Architekten, qui travaille actuellement, en partenariat  
avec la firme Troika Sports AG et des investisseurs russes, à l'élaboration d'un projet pour un  
centre culturel et sportif à l'emplacement de l'actuelle patinoire de St-Moritz...  
je me trouve phagocyté au milieu d'un groupe russe !

Le tout premier Russe à qui je serre la main... n'est autre que Yakushev !  
J'avais pris soin de prendre avec moi la plaquette de la « série du siècle » :  
« Face-Off of the Century : Canada-U.S.S.R. »,  
plaquette écrite par Gilles Terroux avec des photos de Denis Brodeur,  
« The New Era », 1972  
Editions Collier-Mcmillan Canada, Ltd.

Dans cette plaquette figurent plusieurs photos où l'on aperçoit Yakushev (avec son No 15)  
en pleine action...  
(vous voyez à ce moment du récit, je pense, arriver Ricous avec ses gros sabots...)

Le match exhibition se termina  
par le score de 8 à 8 et l'équipe russe remporta les tirs au but 2 à 1,  
par un froid sibérien (ô que cet adjectif est bien trouvé...) de -17 degrés.

Après le match, je présente la plaquette à Aleksander Yakushev... pour une signature.  
Étonné, il regarde les photos avec curiosité, prend le stylo que je lui tendais et signe  
sans autre forme de procès les deux photos de la plaquette, en me disant :  
- Là, j'avais 25 ans !  
Sa signature est très belle... affublée du No 15,  
numéro qu'il portait sur son équipement lors de la « série du siècle ».  
Je suppose que ce No 15, il l'a porté durant toute sa carrière (c'est la coutume en hockey)...  
Puis, sortant son agenda, il me donne sa photo actuelle (60 ans) dédicacée,  
photo sur laquelle on voit encore et toujours ce fameux No 15.  
Avec réserve et humilité (aucune fanfaronnade),  
il montra le tout à sa femme qui était à ses côtés  
et à d'autres Russes, curieux de voir ce qui se passait à notre table...

- Mais d'où avez-vous cette revue ? me demanda l'un des responsables russes...  
Quelle question !  
On obtient tout, ou presque, quand on est passionné.

Quelle gentillesse chez ces Russes, quelle tenue...  
Des moments inoubliables pour Ricous !  
Mais, n'ai-je pas rêvé ?

Eric Grossenbacher  
« Ricous »  
La Neuveville  
lendemain de Noël 2008

P.S.

En 1974, les 5 meilleurs joueurs de hockey au monde en activité étaient,  
(selon plusieurs experts,  
et cités dans le journal MONTREAL-MATIN,  
du vendredi 20 septembre 1974,  
noms donnés dans le désordre...):

Vaclav Nedomansky (Tchécoslovaquie)  
Bobby Orr (Canada)  
Phil Esposito (Canada)  
Aleksander Yakushev (Russie)  
Valery Kharlamov (Russie)

Notes :

Parmi les joueurs cités ci-dessus,  
ont été nommés au **Temple de la Renommée (NHL)** :

Bobby Orr (1979)  
Phil Esposito (1984)  
Valery Kharlamov (2005)

Nommés au **Temple de la renommée (IIHF)** :

Vaclav Nedomansky (1997)  
Valery Kharlamov (1998)  
Aleksander Yakushev (2003)

**En 1975**, Aleksander Yakushev a été élu meilleur attaquant des championnats du monde

.....

Ce soir je vous ai livré une anecdote, longue, longue, mais tellement sublime. Avec la photo de **Yakushev** **dédicacée** ! **Yakushev**, en voyant mon livre sur la fameuse série Russie - NHL de 1972..., m'a demandé à St-Moritz (25-27.12.2008) : « Mais d'où sortez-vous ce livre ? »

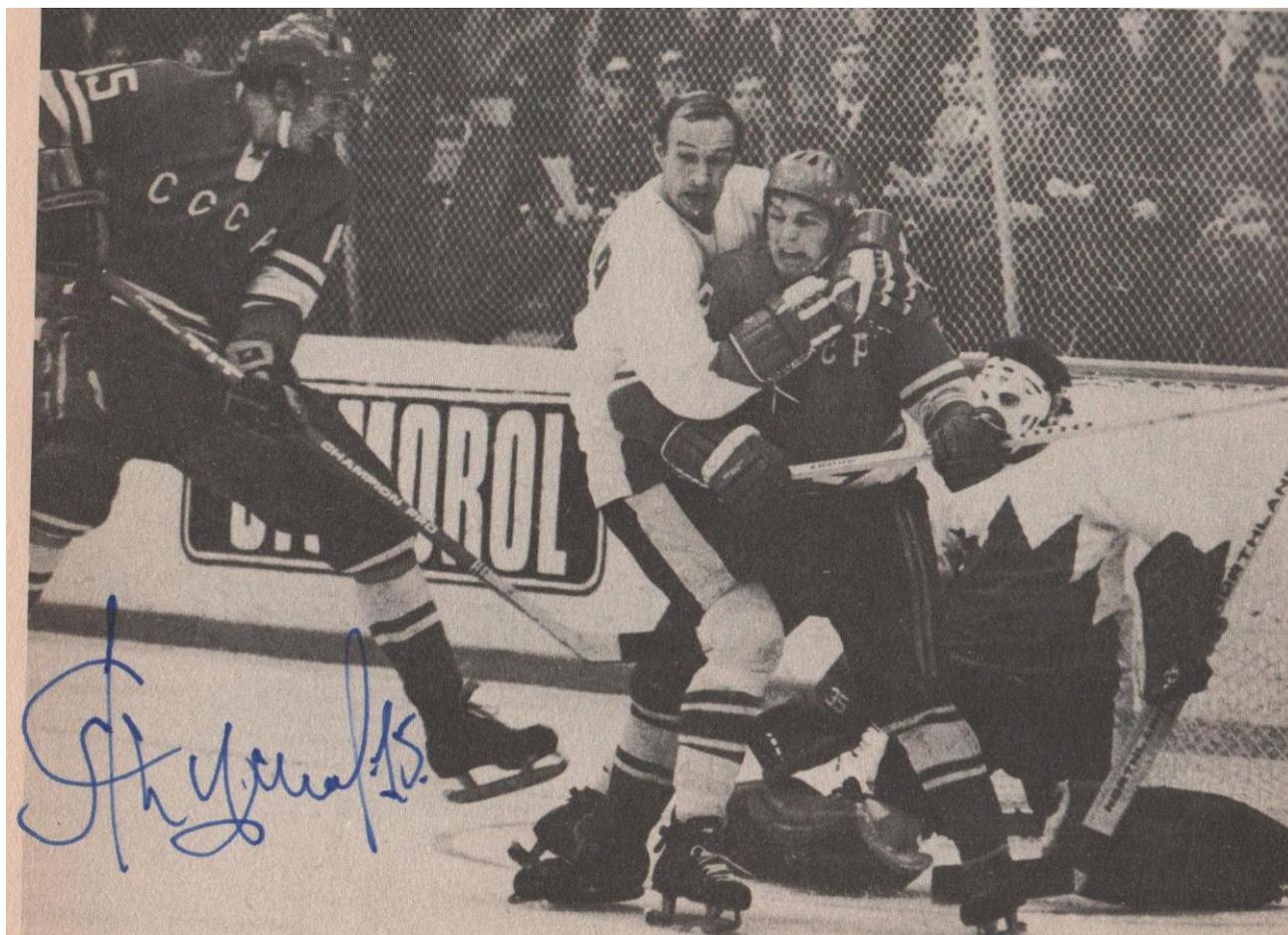


Photo de Yakushev dédicacée